



Paradoxalement, la générosité du cœur ne se réveille que par une impulsion extérieure

Une générosité requise

Un don paradoxal

L'ordre donné aux hébreux au début de la paracha Terouma pose des problèmes philosophiques évidents.

Comment peut-on donner à Dieu, à qui il ne manque rien? Comment la spontanéité peut-elle être commandée? Quelle générosité y-a-t-il à offrir ce qui est exigé de nous?

שמות פרק כה'

² דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְיִקְחוּ-לִי תְרוּמָה: מֵאֵת כָּל-אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּנוּ לְבוֹ, תִּקְחוּ אֶת-תְּרוּמָתִי.

רש"י

וְיִקְחוּ לִי תְרוּמָה. לִי לְשָׁמַי
תְּרוּמָה. הַפְּרָשָׁה יִפְרִישׁוּ לִי מִמְּמוֹנָם נְדָבָה
יִדְבְּנוּ לְבוֹ. לְשׁוֹן נְדָבָה וְהוּא לְשׁוֹן רְצוֹן טוֹב פִּישׁוֹן ט בלע"ז

Exode chapitre 25

² Parle aux enfants d'Israël et ils prendront pour moi un prélèvement de tout homme qui donnera avec son cœur? Ils prendront mon prélèvement

Rachi

Ils prendront pour moi un prélèvement Pour moi, à mon intention (litt: pour mon nom)

Un prélèvement. Une mise de côté. Qu'ils la mettent de côté pour moi sur leurs biens à titre de don spontané.

Qui donnera avec son cœur. Le mot *nedava* évoque l'idée de bonne volonté, en français : "présent".